

Un livre numérique pour maîtriser le français

Saint-Grégoire — Le centre de formation des apprentis propose un projet numérique pour permettre à un groupe de réfugiés de maîtriser la langue dans le cadre de leur formation.

L'initiative

Tous en formation CAP +, le groupe apprend aussi la langue française. « Ce CAP adapté se déroule sur trois ans. Les douze jeunes adultes apprennent le français une journée et demie par semaine, au CFA de Saint-Grégoire, et sont en entreprise le reste du temps », explique Cécile Pellerin, documentaliste.

Les futurs plombiers, carreurs, peintres ou maçons travaillent donc sur un projet avec leurs professeurs. Âgés de 19 à 26 ans et d'origines afghane ou soudanaise, les apprentis doivent écrire ensemble une histoire sur un support numérique. « Nous travaillons avec Numook, à l'initiative de l'association Lecture Jeunesse, qui a vocation à lutter contre l'illettrisme, développe Cécile Pellerin. J'impose un thème et, à partir de là, ils écrivent une histoire inspirée de leur vécu. Cette année, ce sera le bonheur. »

« Je pense avoir bien progressé »

Le livre numérique, disponible en ligne, permet aussi de rajouter du son et de la vidéo sur l'histoire. Le roman-photo, intitulé *N'accepte pas de perdre, crois en tes rêves*, est disponible en ligne. L'ouvrage évoque la romance à travers un mariage impossible entre un pauvre Afghane et une riche Iranienne. « Pauline Guillerme, comédienne, nous a accompagnés sur ce projet », ajoute Cécile Pellerin. « Je pense avoir bien progressé. L'an passé, on ne savait pas bien



Une partie du groupe des apprentis avec au centre Cécile Pellerin, la documentaliste à l'initiative du projet.

CRÉDIT PHOTO: DR

parler français », indique Armadi, apprenti. « Nous faisons le lien entre les associations d'accueil Saint-Benoît Labre ou Coallia et la Fédération du bâtiment », note Cécile Pellerin. Partis de leur pays en 2015, ces jeunes ont désormais un titre de séjour de 4 ou 10 ans en France. Globalement, les jeunes n'aiment pas évoquer le voyage qui les a menés en France. Ce sont des mauvais sou-

venirs pour eux. Cela fait 4 à 5 ans qu'ils ont quittés leur pays. Les Afghans parlent le norvégien à la suite de leur séjour sur place. »

Les Soudanais sont passés par la Lybie et l'Allemagne avant d'arriver en France. Réunis pour présenter leur travail devant leurs employeurs et les différents partenaires de la formation, les douze ex-migrants intégreront, l'an prochain, les autres classes dans

« le parcours classique ».

La restitution, organisée au CFA, laisse place aussi à l'échange culinaire : « Je prépare des bolanis, une spécialité afghane à base de pommes de terre, d'oignon, de tomates et de ciboulette », annonce Khan, ravi de l'événement qui met en valeur leur ouvrage.